

Le Rosengang.

Quelques précisions, avant de commencer.

Je vais indiquer ici ma façon de procéder, sans vouloir dire que ce que je fais est le véritable Rosengang. Je pense même qu'il s'agit de ce que j'ai vu décrit sur certains livres comme étant appelé le Bunden Rosengang.

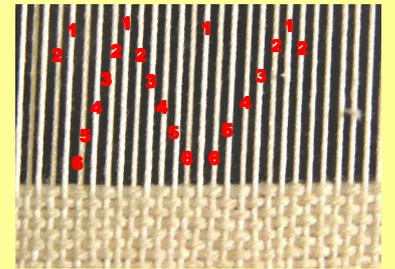
Quoi qu'il en soit, voilà ce que je fais, voilà ma façon de procéder.

Les cadres doivent pouvoir être **manœuvrés indépendamment** les uns des autres.

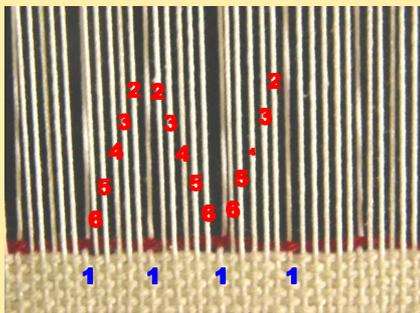
On devra aussi pouvoir lever plusieurs cadres à la fois. Cela suppose qu'il n'y ait pas de pédales, mais un système de lève manuel.

Le principe est simple : il s'agit d'un tissu dans lequel la trame recouvre complètement la chaîne. Pour cela, les fils de chaîne doivent être relativement espacés. J'utilise un peigne de 4 dents au cm, un fil par dent.

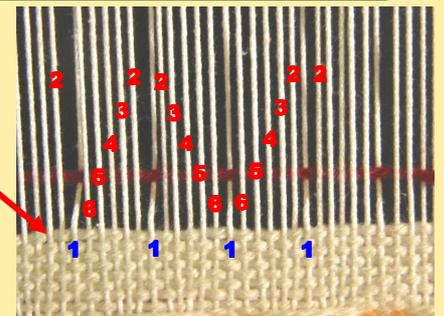
On prendra l'exemple d'un ouvrage fait sur 6 cadres, le rentrage se faisant en 6 5 4 3 2 1 2 3 4 5 6 1. comme indiqué sur la photo ci-contre. Même principe avec 4 cadres.



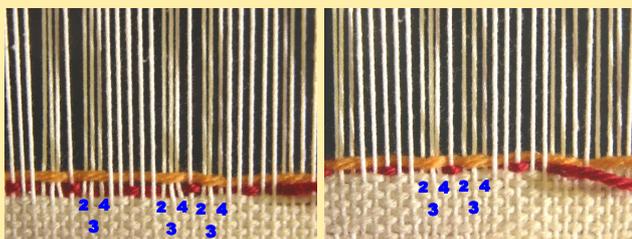
Supposons que **tous les fils soient levés sauf les fils 1** (fils rentrés dans le cadre 1), et qu'on passe un fil de trame rouge.



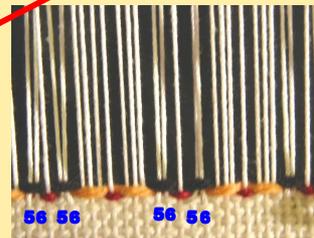
Après action du peigne, on observera un "point" rouge à l'endroit de chaque fil N°1.



Voici une façon simple de poursuivre le tissage, pour cette ligne : trois "points" jaunes, et deux "points" noirs. Ainsi, les 6 fils de chaîne sont utilisés.



Un fil de trame jaune sera passé en levant **tous les fils de chaîne sauf 2, 3 et 4.**



Puis un fil noir, en levant **tous les fils de chaîne sauf les fils 5 et 6.**

Ainsi est réalisée une ligne de notre motif. Mais il est important que cette ligne ait une épaisseur proche de l'écartement des fils de chaîne, pour respecter le dessin que l'on aura prévu.

Ici, un deuxième passage a été nécessaire.

Il reste à créer les "dessins". Voir la fiche suivante.

